



LAARS & CO

Compagnie **Laars & Co**
Direction artistique **Vincent Thomasset**
laarsandco.vt@gmail.com
www.vincent-thomasset.com

Production, diffusion, administration
le petit bureau

Cédric Andrieux : +33(0)6 33 18 35 35 / **Claire Guièze** : +33(0)6 06 82 34 60 90
laarsandco.office@gmail.com

Liens cliquables en version PDF

Galoooooop [2016]

<https://vimeo.com/174277605>

Lettres de Non-Motivation [2015]

Arte Tv, Journal, Frédérique Cantù : <https://vimeo.com/141225024>

Théâtre de la Bastille, captation intégrale* : <https://vimeo.com/thomasset/lnm>

La Suite : Sus à la Bibliothèque ! + Les Protragonistes + Médail Décor [2015]

Festival d'Automne à Paris, Centre Pompidou / Captation intégrale* : <https://vimeo.com/149339873>

Médail Décor [2014]

Atelier de Paris, 2014 / Captation intégrale* : <https://vimeo.com/117807823>

Bodies in the Cellar [2013]

Interview + extraits : <https://vimeo.com/channels/767846>

Ménagerie de Verre_Paris, 2013 / Extrait : <https://vimeo.com/74148158>

Festival Actoral, Marseille, 2013 / Captation intégrale* : <https://vimeo.com/98390242>

Les Protragonistes [2012]

Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves 2012

Extraits : <https://vimeo.com/channels/lesprotragonistes>

Captation intégrale : <https://vimeo.com/43210123>

Plateau FRAC Île de France, Paris, 2013

Captation intégrale* [version in situ] : <https://vimeo.com/69574572>

Sus à la Bibliothèque ! [2011]

Festival Artdanthé, Vanves, 2011 / Extraits : <https://vimeo.com/channels/susalabibliotheque>

*** Mot de passe sur demande**

Pour accéder aux captations intégrales, cliquez ici : laarsandco@gmail.com



Les Protragonistes, festival Artdanthé, Théâtre de Vanves, 2012

Enfant, je décide de prendre un livre « interdit » dans la bibliothèque de mes parents. Une scène décrit la construction de la gare du camp d'extermination de Treblinka. Afin de rationaliser les flux, rassurer les déportés à l'arrivée des convois, l'architecte avait mis en place un décor avec, notamment, de vraies fleurs et une fausse horloge. Un orchestre accueillait les « voyageurs » qui pensaient aller en pays neutre. De l'usage de la fiction.

Ayant beaucoup lu beaucoup d'histoires depuis le plus jeune âge, ce récit a créé un véritable schisme, un ébranlement de mes repères. Avec le recul, se retrouvent dans mon travail les notions de l'individu et de son rapport au collectif, la notion de réel toujours en frottement avec la notion de fiction, et, enfin, ce que l'on pourrait nommer, si c'était un nom commun, l'« inimaginable » : ce qui dépasse l'entendement, échappe à toute compréhension.

Au final, la notion d'histoire est centrale, à savoir :

> **Mon histoire** : ce que j'ai pu traverser jusqu'ici, à la fois mentalement et physiquement [le sport équestre notamment].

> **L'Histoire** : le contexte dans lequel s'inscrit un individu [politique, social, économique, etc.] et plus spécifiquement les moments où mon histoire a pu croiser la grande Histoire.

> **Les histoires, ou la fiction** : celles que l'on peut raconter aux enfants mais pas seulement.

Plus tard, après une première année d'études littéraires, en découvrant le théâtre par accident, j'ai l'impression de me retrouver « du bon côté des mots ».

Après plusieurs années de petits boulots, je travaille en tant qu'interprète au théâtre avec Pascal Rambert [2003-2007]. Petit à petit, je vais voir de plus en plus de pièces appartenant aux champs chorégraphiques et plastiques. Au théâtre, la plupart de temps, on veut me « parler des choses » [la guerre, l'amour, la mort, l'économie, etc.] et ça m'ennuie. Aussi, j'intègre la formation E.xe.r.c.e, au Centre Chorégraphique National de Montpellier, en 2007, et commence à y développer mon travail.

Dès le départ je choisis de m'extraire des contraintes financières inhérentes à la création de formes reproductibles [spectacles] en proposant des formes non reproductibles [performances] sous le titre générique de *Topographie des forces en présence* : ou comment proposer un objet tenant compte à la fois des expérimentations passées, mais également des contraintes inhérentes aux cadres dans lesquels elles s'inscrivent [lieu, budget, temps de travail, etc.]. Ces propositions, créées dans l'urgence, s'appuient, la plupart du temps, sur un texte écrit pour l'occasion.

Ayant quitté pour un temps le théâtre parce qu'on voulait « me parler des choses », mon écriture a pour objectif principal, dans un premier temps, d'arriver à « parler des choses sans en parler ». Si le corps ne se retrouve jamais au centre du travail, il en fait toujours partie, au même titre que le travail sur le langage.

Au fur et à mesure apparaissent des façons de procéder qui pourraient toutes avoir comme point commun d'arriver à générer des « formes par accident » : ou comment arriver à créer des objets sans technique préalable et sans présumer de leurs formes finales. Cette dynamique de travail engendre des propositions aussi bien textuelles que plastiques ou chorégraphiques : *Plugs*, *No Camera*, *Double Cadre*, *Laars & Co*, *I Don't Know*.

Dans un second temps, comme une prolongation de ces quatre années de recherches et performances, je mets en place d'une série de spectacles intitulée, dans un premier temps, *Serendipity* : ou comment arriver à un endroit en prenant une direction découverte en voulant aller à un autre endroit. Un éco système, une dimension parallèle, ou encore, un autre rapport au temps : de l'usage de la fiction sur le long terme. Travailler par étapes successives pour au final créer un objet aux dimensions hors-normes, pouvoir rejouer, a posteriori, l'ensemble des épisodes, témoin d'un processus de création en constante mutation. Laisser aux aléas du temps et des événements à venir, la possibilité d'influer sur l'objet, avec le recul, rendre compte du temps qui passe.

Cette série de spectacles comprend aujourd'hui trois volets et forment une pièce à part entière intitulée *La Suite*.

Dans *Sus à la Bibliothèque !*, je m'appuie sur ce que j'ai traversé les années qui ont précédé. Alors que j'utilisais un logiciel de reconnaissance vocale pour diffuser mes textes, je travaille cette fois avec un chœur qui permet de moduler les hauteurs, intonations et le rythme beaucoup plus facilement. Lorenzo De Angelis, caché sous un anorak, essaie d'échapper au public tout en restant sur le plateau, il écoute le texte pour produire gestes et mouvements avec parcimonie, afin d'ouvrir le champ des possibles. A la fin, j'assume le rôle de moniteur d'équitation, La pièce se termine sur une reprise d'équitation dans laquelle j'assume le rôle de moniteur.

Les Protragonistes voit le chœur disparaître. Je passe en mode lecture, à l'avant du plateau, trois-quart dos au public. Lorenzo se retrouve seul, il assume sa présence en enlevant son anorak. Je lis une série de textes hétérogènes dans lesquels je peux choisir de parler des choses sans en parler ou au contraire, décrire des souvenirs précis dans lesquels la notion de fiction le dispute au réel (marcher dans la cour de l'école et se sentir observé).

Médail Décor commence par un exposé express dans lequel j'explique comment j'en suis arrivé là. Le spectateur comprend à revers les arcanes des deux épisodes précédents, et peut inscrire cette dynamique dans un mouvement plus large. Après le logiciel de reconnaissance vocal de 2007 à 2011, la lecture en 2012, le mode doublage en 2013 [cf *Bodies in the Cellar* avec Jonathan Capdevielle qui double la voix de Lorenzo De Angelis], la lecture devient de plus en plus engagée puis j'intègre l'apprentissage de texte et enfin, une séquence avec un texte appris par cœur. Lorenzo reproduit une chorégraphie de plus en plus affirmée, enchaîne avec un parcours d'obstacles pour finir par danser sur un morceau de musique - composition créée à partir de Pornography de The Cure que j'écoutais en boucle, adolescent. Il convoque les différents éléments chorégraphiques traversés les années précédentes, y adjoint des souvenirs de son propre parcours, finit par s'extraire des contraintes d'une chorégraphie qui l'a conduit jusqu'ici.

Parallèlement, en 2013 et 2015, je crée deux pièces d'après des matériaux préexistants.

Bodies in the Cellar (2013) est une pièce pour cinq interprètes, quinze personnages et trois voix, qui s'articule autour de la performance physique hors-norme de l'acteur Cary Grant dans *Arsenic and Old Lace* de Frank Capra. Dans un premier temps, je détraduis les dialogues originaux en m'appuyant sur le niveau tout relatif des mes connaissances en anglais afin de proposer une partition dont le texte ne dirait pas ce qu'il serait supposé faire entendre. Cette partition sonore, littéraire et chorégraphique singulière s'appuie sur un travail de dissociation des voix et des corps : doublage vocal des voix masculines par Jonathan Capdevielle, doublage physique des rôles masculins par Lorenzo De Angelis et Grégory Guilbert. En dissociant le corps de la voix des personnages, l'attention du spectateur est à la fois sollicitée par ce qui se dit, se voit, mais aussi par ceux qui sont en train de fabriquer ce qui est donné à voir et entendre.

En 2015, création des *Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux : après avoir produit quatre spectacles dont j'étais à la fois concepteur, auteur et interprète, j'ai eu besoin de sortir du plateau, ne pas écrire de texte pour me consacrer pleinement à la mise en scène et plus largement à ce que je considère comme de l'hyper-écriture, à savoir, l'inscription sur une scène, dans un temps donné, d'éléments multiples : déplacements, gestes, intentions, lumière, sons, musique. Si ces lettres n'ont pas été écrites pour la scène, elles portent en elles, tout ce qui fait théâtre. Cela tient à la fois à la nature du processus mis en place - déjouer les rapports de force inhérents au monde du travail en endossant différents rôles - à la diversité des écritures, à la multiplicité des langages, au foisonnement des personnages, aux infinies possibilités aussi bien en termes de mise en scène que d'interprétation. La notion de travail est centrale, avec comme corolaire, celle de contrainte : comment rentrer dans les cadres pour arriver à les dépasser ? Puis, si tant est que cela soit possible, essayer de s'en affranchir. Le spectateur accompagne une communauté d'interprètes qui essaient de se fondre au mieux dans les différents personnages et postures que proposent les textes. La mise en scène est, dans un premier temps, mise en exergue. Elle accompagne le rythme contraignant de la structure ternaire « annonce / lettre / réponse » en assumant la contrainte qu'elle produit sur les corps et les intentions pour, dans un second temps, évoluer vers un rapport plus organique à la structuration de l'espace et des séquences.



Médail Décor, 2014



_Liens cliquables en version PDF, l'intégralité des liens réactualisés est accessible à cette adresse :
http://www.vincent-thomasset.com/home/medias_presse.html

_Portraits, entretiens

Libération, Clémentine Gallot	2015/10 - portrait + <i>La Suite</i>
Théâtre[s], Anne Quentin	2015/10 - portrait
Les Inrocks, Patrick Sourd	2015/09 - portrait

Lettres de non-motivation

Arte Tv - Journal, Frédérique Cantù	2015/10 - TV
France Culture, Backstage, Aurélie Charon	2016/01 - radio
Radio Libertaire - Les Oreilles Libres, Christophe Frémiot	2015/10 - radio
Les inrocks, Jean-Marc Lalanne	2015/12 - print
Télérama, Emmanuelle Bouchez	2015/11 - print
L'Humanité, Sophie Joubert	2015/11 - print
Le Canard Enchaîné, Jean-Luc Porquet	2015/10 - print
Le Huffington Post, Savannah Macé	2015/11 - web
Le Souffleur, Amandine Pilaudeau	2015/11 - web
Sceneweb, Hadrien Volle	2015/11 - web
Toute la Culture, Amélie Blaustein Niddam	2015/10 - web
Théâtre du Blog, Stéphanie Ruffier	2015/10 - web
Ether Real, François Bousquet	2015/10 - web
Theatrorama, David Simon	2015/10 - web
Ventilo, Olivier Puech	2015/10 - web

La Suite : Sus à la Bibliothèque ! -Les Protragonistes - Médail Décor

France Inter - Studio Théâtre, Laure Adler	2015/02 - radio
Radio Grenouille - Temps Libre, Emmanuel Moreira	2014/10 - radio
France Culture - La Vignette, Aude Lavigne	2012/05 - radio
Radio, Fondation Louis Vuitton, Poésie en plateau	2015/12 - radio
IF, Pedro Morais	2015/04 - print
M Le magazine du Monde, Rosita Boisseau	2015/02 - print
Libération, Ève Beauvallet	2015/02 - print
Les Inrocks, Patrick Sourd	2015/01 - print
L'Humanité, Muriel Steinmetz	2014/11 - print
M Le magazine du Monde, Clémentine Gallot	2014/09 - print
Le Temps, Marie-Pierre Génécand	2013/08 - print
Les Inrocks, Julien Prévieux	2013/04 - print
Ma Culture, Wilson Le Personnic	2015/03 - web
Inferno Magazine, Smaranda Olcèse	2014/11 - web
Toute la Culture, Amélie Blaustein Niddam	2013/06 - web

Bodies in the Cellar

Les Inrocks, Patrick Sourd	2013/04 - print
France Inter - Studio Théâtre, Laure Adler	2013/04 - radio
France Culture - La Dispute, Patrick Sourd	2013/04 - radio
France Culture - L'Atelier Intérieur, Aurélie Charon	2013/04 - radio
France Culture - Pas la peine de crier , Marie Richeux	2013/03 - radio
Mouvement, Eve Beauvallet	2013/04 - web
Inferno Magazine, Smaranda Olcèse Trifan	2013/03 - web
Un Fauteuil pour l'Orchestre, Suzanne Teibi	2013/03 - web
Toute la Culture, Amélie Blaustein Niddam	2013/03 - web

Topographie des Forces en Présence

Ecrans de Danse, Edwige Phitoussi	2009/06 - web
-----------------------------------	---------------

SPECTACLES

Ensemble Ensemble, 2017, 65 mn

21 septembre [avant-première] : Le Vivat - scène conventionnée d'Armentières
 25-26 septembre 2017 [création] : Théâtre du Gymnase - Marseille, Festival Actoral
 18, 19, 20, 22, 23, 24 novembre 2017 : Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris
 29 mars 2018 : La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, Festival 360
 31 mars 2018 : Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse
 23 juillet 2018 : Biennale internationale de Venise

Lettres de non motivation [version itinérante] (Julien Prévieux), 2017, 55 mn

4 février 2017 - Familistère de Guise, Guise
 24, 25 mars 2017 - Théâtre de Poche, Hédé-Bazougues
 29, 30, 31 mai, 1 juin 2018 - MJC Quintin / la Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc

Lettres de non motivation (Julien Prévieux), 2015, 65 mn

8, 9, 10, 11 septembre 2015 : La Bâtie - Festival de Genève, Suisse
 30 septembre, 1, 2, 3 octobre 2015 : Festival d'Automne - Paris, Centre Pompidou
 6, 7 octobre 2015 : festival Actoral, La Friche Belle de Mai, Marseille
 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21 novembre 2015 : Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille
 1, 2 mars 2016 : Le Carré - Les Colonnes scène conventionnée, Saint Médard-En-Jalles / Blanquefort
 10 mars 2016 : festival Artdanthé - scène conventionnée pour la danse
 23, 24 mars 2016 : Phénix scène nationale Valenciennes
 12, 13, 14, 15 avril 2016 : Théâtre Garonne - scène européenne, Toulouse
 28, 29 avril 2016 : La Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc
 14 juin 2016 : Festival Latitudes Contemporaines, Le Grand Sud, Lille
 20, 21, 22, 23, 24 septembre 2016 - Kulturos Fabricas, Klaipeda, Lituanie [création de la version lituanienne]
 4, 5 novembre 2016 - Théâtre Municipal de Grenoble
 8, 9 novembre 2016 - Théâtre d'Arles, scène conventionnée pour les nouvelles écritures
 15 novembre 2016 - Le Carré, scène nationale - Centre d'art contemporain pays de Château-Gontier
 29 novembre 2016 - National Drama Theater, Kaunas, Lituanie [version lituanienne]
 22 novembre 2016 - Menu spaustuvė, Vilnius, Lituanie [version lituanienne]
 12, 13 décembre 2016 - Kulturos Fabricas, Klaipeda, Lituanie [version lituanienne]
 24 janvier 2017 - Avant-Scène, Cognac
 31 janvier 2017 - Transversales - scène conventionnée cirque, Verdun
 21, 22, 23 février 2017 - Théâtre 140, Bruxelles, Belgique
 20 mars 2017 - Les Sept Collines, Tulle
 5 mai 2017 - La Comète, Chalon-en-Champagne
 3, 4 octobre 2017 - Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale
 7 octobre 2017 - Le Trident - Scène nationale de Cherbourg
 10, 11 octobre 2017 - Château Rouge - Scène conventionnée, Annemasse
 10 novembre 2017 - Pôle Culturel, Alfortville
 15, 17 novembre 2017 - TU - Nantes scène de recherche et de création contemporaine
 13 janvier 2018 - Théâtre municipal Ducourneau, Agen
 20 mars 2018 - Le Vivat, Armentières
 22 juillet 2018 - Biennale internationale de Venise

La Suite [1,2,3], 2015, 120 mn entracte compris

7 mars 2015 : festival Artdanthé, Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse

4, 5, 6, 7, 8 novembre 2015 : Festival d'Automne à Paris, Centre Pompidou

Médail Décor [La Suite, 3], 2014, 55 mn

13, 14 août 2014 : far° festival des arts vivants Nyon, Suisse

7, 8 octobre 2014 : festival actOral, Théâtre des Bernardines, Marseille

14, 15 novembre 2014 : Atelier de Paris-Carolyn Carlson / CDC

7, 8 février 2015 : Ferme du Buisson, dans le cadre des Instantanées Danse (Arcadi Île-de-France)

13, 14 mars 2015 : CENTQUATRE, Paris

26 mars 2015 : festival 360 Degrés, La Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc

4, 5 mai 2015 : Théâtre Garonne - scène européenne, dans le cadre du festival actOral

5 juin 2015 : festival Latitudes Contemporaines, Phénix scène nationale Valenciennes

29, 30 mars 2016 : Scène Nationale d'Orléans

24 juillet 2018 : Biennale internationale de Venise

Bodies in the Cellar, 2013, 65 mn

12, 13, 14, 15, 16 mars 2013 : festival Étrange Cargo, La Ménagerie de Verre, Paris

17 avril 2013 : festival Artdanthé, Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse

25, 26 mai 2013 : festival Impatience, Centquatre, Paris

11, 12 août 2013 : far° festival des Arts Vivants, Nyon, Suisse

9, 10 octobre 2013 : festival actOral, Marseille

12 juin 2014 : Phénix scène nationale Valenciennes/open latitudes/latitudes contemporaines.

9, 10 juin 2015 : Arsenic - centre d'art scénique contemporain, Lausanne, Suisse

Les Protragonistes [La Suite, 2], 2012, 35 mn

6 mars 2012 : festival Artdanthé, Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse

28 septembre 2012 : festival Actoral, KLAP - maison pour la danse, Marseille

27 juin 2013 : Le Plateau, Frac Île-de-France, Paris, dans le cadre de *Séquences*

7, 8 août 2013 : far° festival des Arts Vivants, Nyon, Suisse

5, 6 avril 2014 : festival Plastique Danse Flore, Versailles

Sus à la Bibliothèque ! [La Suite, 1], 2011, 35 mn

24 mars 2011 : festival Artdanthé, Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse

14-15 septembre 2013 : festival Plastique Danse Flore, Versailles

PERFORMANCES

Lire [Galooooooooop] : Festival Mon Inouïe Symphonie, Dunkerque, 2 juillet 2016

Lire [Galooooooooop] : Les Subsistances, Lyon, 16, 17, 18 juin 2016

Lire [Auuuuu Pas] : MAC/VAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, 2 avril 2016

Lila, MPAA, commande du festival Faits d'Hiver, Paris, 3 & 4 février 2016

TFP, Être-Lieu, Arras, avec les étudiants de classe préparatoire littéraire option arts plastiques, mai-juin 2015

TFP, Festival Latitudes Contemporaines, Lille, avec l'ALEFPA, juin 2014

Bron Bron Bron, MAC/VAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, 30 mn, mai 2012

Lecture-performance en collaboration avec Ilanit Illouz dans le cadre de la Nuit Européenne des Musées

La Reprise, Théâtre de Vanves, 6 interprètes, 30 mn, mars 2010

Plateforme de performances « Avalanche sur Pompéï », dans le cadre du festival Artdanthé.

Un Beau Titre, Le Dansoir, Paris, 4 interprètes, 30 mn, février 2010, festival Indisciplines

Plugs, Nuit Blanche, Paris, 8 performers, 25 mn, novembre 2009

Performance donnée à 6 reprises de 19h00 à 1h00 du matin dans la cour du musée Cognacq-Jay.

À la Queue du Loup le Loup, 5 interprètes, 30 mn, novembre 2009

A l'invitation du Centre d'Art de la Ferme du Buisson, dans le cadre de Tram-Hospitalité

TFP, Atelier Centquatrevue, 104, Paris, solo, 30 mn, mars 2009

TFP, Oberland, Aubervilliers, 7 performers, 30 mn, mars 2009

TFP, Kompost, Berlin, 2 performers, 1 heure, février 2009, résidence_Cinéma du Centre Culturel Français

TFP, CND Pantin, ouverture studio, 2 interprètes, 30 mn, janvier 2009

TFP, Temps d'Ecole Image, dans le cadre du festival Temps d'Image, Ferme du Buisson, 40 mn, octobre 2008

Avec les étudiants de l'École des Beaux-Arts de Poitiers [EESI]

TFP, Parking Marx Dormoy, Paris, 2 performers, 30 mn, avril 2008*

TFP, Hôtel Ritz, Paris, solo, 40 mn, février 2008*

TFP, Galerie Immanence, Paris, solo, 30 mn, mars 2008*

TFP, Studio 129 Philippe Auguste, Paris, 11 performers, 40 mn, décembre 2007*

TFP, Studio Théâtre de Vitry, 2 performers, 60 mn, avril 2007*

TFP, Naxos Bobine, Paris, solo, 30 mn, janvier 2007

TFP = TOPOGRAPHIE DES FORCES EN PRÉSENCE

* dans le cadre du festival « Il faut brûler pour briller »

INTERVENTIONS

Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, octobre 2015

Être-Lieu, Arras, avec les étudiants de classe préparatoire littéraire option arts plastique, juin 2015

ALEFPA, Lille, avec des mineurs placés en foyer d'accueil, juin 2014

Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing, atelier *No Camera*, Master danse Lille 3, mai 2014

MAC/VAL [Vitry] dans le cadre du dispositif *Les Portes du Temps*, atelier *No Camera*, juillet 2013

Institut des Hautes Etudes Supérieures des Sciences Politiques, Paris, 2011

Ecole du spectateur, Théâtre de Vanves, 2011

Classe APAC, Pontault Combault, à l'initiative du Centre Photographique d'Ile de France, 2011

Université Paris-Descartes, 2010

Classe APAC à Gennevilliers, 2010

Centre d'éducation fermé de Valence, création d'un documentaire en collaboration avec les jeunes.

Intervention quotidienne, juillet & décembre 2009

Lycée Renoir, Asnières sur Seine, première option théâtre, 2009

Classe de primo-arrivants, Asnières sur Seine, 2008

Lycée Renoir, Asnières sur Seine, première option théâtre, 2008

Création d'un documentaire par Maria Del Pillar : *Prendre un espace ensemble* [50mn]

TEXTES

2015

Obstacle suivant - commande du Mac Val, centre d'art contemporain du Val-de-Marne
Topographie des Forces en Présence : Lila

2014

Médail Décor

2013

Bodies in the Cellar
Déconstruction du film *Arsenic & Old Lace* de Frank Capra

2012

Les Protragonistes

2011

Sus à la Bibliothèque !
Sanary-Treblinka - contribution au livre *Hypothèses* de Nathalie Rias en coréalisation avec l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes

2010

Topographie des Forces en Présence : Un Beau Titre
Topographie des Forces en Présence : Le Parvis de la Bibliothèque
Tu l'as vu ? - commande pour l'artiste Ilanit Illouz en résidence au Centre Photographique d'Ile de France]
Partition pour Plugs - revue *Véhicule*

2009

À la Queue du Loup le Loup
Le Désengagement de l'Etat

2008

Topographie des Forces en Présence : Hôtel Ritz,
Topographie des Forces en Présence : Galerie Immanence

2007

Topographie des Forces en Présence

VIDEOS

Laars & Co
No Camera
Double cadre

Je n'veux pas bien faire !

Ah non !

Je ne veux pas bien faire ! Ah non non non ! ^ Je ne veux pas bien faire !

Non non non non !

Il y a des bancs, la table a disparu, au fond, les ↑, choses ↓

Quel changement !

C'est un tournant !

- À la lumière;
- À la lumière des événements;
- Ils sont passés.
- Dans le train.

Ah non ! ^ Oh | Oh non !

Ahhhhhhhhh → | Ahhhhhhhhhh → | Ahhhhhhhhhh → |

Ohhhhhhhhhh → | Noooooooooon → | Ohhhhhhhhhh → | Ohhhhhhhhhh → | Ohhhhhhhhhh → |

Et directement, • avec le recul, • Trente ans après, • passer de la gare en trompe l'œil ozipi ↓ •

Lezipi ↑ • Lezipi ↓ • Dans les soixantdi |

Narration :

En soixante-dix, • Dans les champs, |

Dans les champs des genenenens... Blanananancs... Chanananantent... Glands au vent.

Glands au vent les gens blanc chananantent, • ils chantaient.

Emphase :

Glands au vent les gens blanc chanantent... • Ils chan↑taient ↓

Ah th'est beau ^ Th'est trrés trrés beau ! ^ Th'est trrés trrés trrés trrés beau !

Sus à la b sus à la b, sus ! Sus !

Sus à la b sus à la b, sus ! Sus !

Sus sus sus sus sus ! Sus sus sus sus sus ! Sus ! Sus !

Sus à la b sus à la b.

Sus à la b sus à la b.

Et les défilés ^ à la télé ^ sur le pavé des bottes. • Les pistolets et des fusées, des grosses fusées et

les étoiles. • Les étoiles étaient rouges et les avions, ils font du bruit, ^ et patatra, badaboum. •

Les carrés les rectangles et les ronds, les triangles et les lolo ^ les les les ^ les lé lo ^ les lé lo ^

les losanges ↑

En remontant le cours des évén'ments,

La table a disparu.

Grosso modo ils sont passés, les gens ont changé, ils ont disparu.

Antoine, Philippe, Jérôme, Stéphanie, Laars, Antoine, Philippe, Philippe Philippe Philippe

Philippe — Philippe est très employé.

Très très employé. ↓

Avant ^ pendant ^ après l'arsmistice ^ laarsmiti ^ larsmitice |

Philippe est très employé ↓

Tapis dans l'ombre ^ les protagonistes ^ les nombreux protragronistes,
Cachés derrière le principal, ^ les nombreux protragronistes ^ Dans le papier ^ dans l'officiel ^
avec l'officier, ^ Philippe ^ Marie-Joseph sont enregistrés, ^ Ils sont très très enregistrés.
• Jusqu'au moment où...

Bon.

La situation est quelque peu ennouée... ^ enen mmê llée ↓

• Crrebondiou ! • zé vais té plaquer les ^ les zos sur le gazon avé lé ballon ^ lé ballon
tout pas rround ^ za va le cassoulet ^ et les ti zeurt blancs ^ et les ohlala ^ les olélé ^
les rroubans roug' et le taureau ^ le taureau avé la grosse corneu dans la rrue les zens
courrent ^ ils courrent ^ z est la fête ^ z est la grosse grosseu fêteu ↓

Ze te le dit ↑

Ze te le dit ↑ ze te le dit ↓

Thi tu courrs pas vite ^ ou thi tou prrends les pieds dans lé trrottoir ^ Zé té zigouille avé ma
grosse coorrneu ^ zé té rroule dethus ^ et tou ferras pas lé bifteck dé moi ! • Corrsica ↑ ^
Basta ↓

On est vraiment passé à autre chose.

Les exercices sont terminés.

Fini la rigolade.

L'heure est grave.

Non vraiment on est passé à autre chose.

C'est complèt'ment différent.

Allez hop.

Maintenant c'est du sérieux ^ — les professionnels sont arrivés — |

Ils sont arrivés.

À regarder de plus près, avec le recul, en prenant du recul sur la situation,

« Les Professionnels » ^ est un titre.

Je t'ai donné ce titre.

À tritre prosthume. ↓

Tomber ↓

L'autre jour, je suis tombé sur un truc hallucinant.

Son bureau était encombré d'objets divers.

Tasses, livres, cigarettes, téléphones, photos, classeurs, • le cendrier tomba. ↓

Réaliser ↓

Je réalise une prouesse technique.

Je réalise une prouesse mentale.

Je réalise une prouesse physique.

Je réalise qu'il m'a fallu du temps pour ^ arriver là.

Je réalise qu'il m'a fallu du temps pour ^ en arriver là.

Je réalise mon premier film.

Dans la troisième partie,

Non, ^ ça n'est pas la partie adverse ^ ce n'sont pas les évén'ements ^ j'ai appris mon texte par
cœur.

Je me suis bien débrouillé. Je dis ce que je dis et je dis ce que je dois dire. Je me débrouille plutôt pas mal je me débrouille très bien très très bien je dois très très bien je parle très bien. Je travaille travaille je suis très travailleur et je travaille très bien.

À présent ^ la coupe est pleine, ^ la coupe est pleine. ↓
Jérôme est le premier, ^ il est arrivé en premier. ↓
Nous sommes les premiers à y avoir pensé. ↓
Sabrons le champagne. ↓

Les premiers éléments ^ le gros de la troupe — |
Les premiers éléments de l'enquête — |
Ils sont arrivés. ↓
D'abord ^ avant toute chose ^ il faudra s'attacher — |
Il faudra s'attacher ↓
Dans la paille et dans le foin les enfants s'attachent — |
Ils s'attachent ↓
C'est à double tranchant. ↓

Bon.
Bon bon bon bon bon.

Attrapons le taureau par les cornes ↓

Sus à la b sus à la b sus ! Sus !
Sus à la b sus à la b sus ! Sus !
Sus sus sus sus sus ! Sus sus sus sus sus !
Sus |

Les évén'ements se répètent — |
Au point où nous en sommes — |
Le problème ^ avec les bifurcations ^ avant que nous bifurquassions ^ bifurquassions |

Sus à la b sus à la b !

Sus à la b sus à la b !

Et la suite ?

La suite ?

La suite. ↓

Et la suite. ↓

Et la suiiiite ? ↑

La société que j'ai choisie est située près d'un pont. Ça n'est pas le pont qui relie Valence à Granges-les-Valence. C'est l'autre. Je l'ai choisi car il est situé en dehors des circulations quotidiennes, celles du matin pour aller à l'école et au travail, et celles du soir pour repartir et arriver à la maison. Ce pont là est assez grand, en plus, il est tordu. Je veux dire, une fois qu'il a passé le Rhône, il tourne en direction du nord ce qui permet, comme un avion, d'arriver en ligne droite, dans l'Ardèche.

En Ardèche, mon professeur de français, Monsieur Manson, fait du théâtre. Je l'ai su car il m'a proposé d'aller voir la pièce dans laquelle il joue, à Chomérac. Je l'ai su car il m'a proposé d'aller voir la pièce dans laquelle il joue, à Chomérac, accompagné par ma maman, c'était la nuit. C'est la première fois que je vois du théâtre en vrai. J'en ai vu à la télé, je trouve ça très drôle, mais j'en avais jamais vu en vrai.

Monsieur Manson est très collant. Il s'approche souvent de moi, il met le bras autour du haut de mon corps, et il s'approche très près, du coup je sens l'odeur de sa bouche, mais surtout, il postillonne très souvent. Dans la mesure où j'ai de bonnes notes en rédaction, il m'aime beaucoup. Dans la cour de l'école, il y a beaucoup de gens. Dans mon collège, il y a des gens beaucoup plus grands. Le pire, ce sont les redoublants. Ils ne sont pas habillés comme moi et mes amis, ils m'embêtent, en même temps je suis gentil, du coup, j'arrive à passer sans qu'ils me remarquent. Mais à chaque fois, je ne sais pas s'ils le remarquent, j'essaie d'être complètement normal quand je marche, mais le problème, c'est que... Mais à chaque fois, je ne sais pas s'ils le remarquent, j'essaie d'être complètement normal quand je marche. Le problème... Le plus difficile, c'est d'arriver à ne pas penser qu'il faut marcher normalement. C'est la même chose avec Blandine. Quand je passe devant elle, je suis sûr qu'elle me regarde, et du coup je dois me forcer à faire comme si je ne voyais pas qu'elle me regarde. Le plus dur c'est de lui faire croire que je viens de la voir alors que je sais très bien où elle est depuis au moins cinq six pas. En fait, il y a plusieurs étapes. D'abord je marche et je ne pense à rien de spécial, en tout cas, je pense à plein de choses, mais je ne réfléchis pas à ma façon de marcher, du coup je suis très normal. Ensuite, lorsque je vois Blandine, ou les redoublants, il y a deux possibilités. Soit ils m'ont vu et là c'est le plus dur, je dois arriver non seulement à marcher, mais en plus à regarder ailleurs comme si c'était normal de regarder ailleurs alors qu'ils savent très bien que je sais qu'ils sont en train de me regarder... Soit Blandine ou les redoublants n'ont pas vu que je les vois, alors du coup, je marche un peu plus vite, j'essaie de penser à mes devoirs ou à des choses très sérieuses, je passe devant eux et je tourne le plus vite possible même si c'est pas forcément l'endroit où je dois aller. Bien sûr, quand c'est les redoublants, si je les vois d'assez loin, j'évite de passer devant eux. Le meilleur truc à faire, c'est de monter devant les classes de sciences naturelles, elles sont en hauteur, au premier étage, mais surtout, pour y accéder, il faut passer par un long couloir en plein air, avec une rambarde. Du coup, je m'appuie contre le mur pour qu'on ne me voit pas, je regarde où sont les gens, et là, j'attends le bon moment pour aller dans la classe, à la cantine, où sortir de l'école.

Je ne sais plus pourquoi je parle de tout ça. Dans ma tête, je pense à beaucoup de choses, alors du coup, quand je pense à un truc, il y a d'autres choses qui arrivent. Ça y est, oui, c'est ça, j'ai parlé de ça parce que je parlais de l'école, et je parlais de l'école, parce que je parlais de Monsieur Manson, c'est lui qui m'a proposé d'aller voir du théâtre pour la première fois. J'ai aussi parlé du théâtre à la télévision. Mais j'en ai pas vraiment parlé. Je sais plus si je l'ai dit, mais j'aime ça, parce que tout se passe au même endroit, et les gens qui jouent sont vraiment très forts. Ils arrivent à parler très fort, à changer d'humeur très souvent, et en plus, la plupart du temps ils se cachent dans les placards, sous le lit, derrière les rideaux, dans pleins d'endroits où on peut les trouver facilement. Le plus drôle, c'est quand ils se déguisent et qu'ils changent leurs voix, parce que tout le monde sait qui ils sont, ou bien où ils se sont cachés. Du coup, les gens rigolent beaucoup. En fait, ce que j'aime le plus, ce sont les rires des gens dans la salle. Il y a même des moments où on voit le public rire, enfin ça j'en suis pas sûr, en tout cas, on les entend beaucoup, souvent je ris aux mêmes endroits qu'eux.

Plus tard je voudrais être chef d'orchestre. C'est pas la même chose mais quand même. Je sais que ça sera très difficile parce que je n'aime pas faire de la musique, mais quand ils m'ont demandé j'ai dit que je voulais faire chef d'orchestre. »

Je commencerai par les titres. Nous parlerons ensuite des événements, la suite, puis nous arriverons vers la fin, le moment où il faudra se quitter. Nous nous quitterons.

Jusqu'ici, nous avons commencé par évoquer ce qui va advenir. Par exemple, nous aurons la possibilité d'énumérer des titres : les titres des livres, les titres des gens, ceux que nous avons lus, et ceux que nous avons rencontrés.

Nous partirons également à la recherche de figures du passé, suivrons quelques histoires, pour enfin revenir au sujet principal : celui des gens que nous avons rencontrés, ceux que nous rencontrerons, enfin, ceux que nous aurons déjà rencontrés. Plus tard, nous changerons de sujet. Nous aurons bien entendu la possibilité de nous asseoir, parler, échanger divers choses et sujets. Après avoir remercié celles et ceux que nous remercions, nous ne remercierons pas ceux qui ne nous ont pas donné la chance de les remercier.

Nous sommes partis !

Je n'ai pas les droits !

Nous n'avons rien à déclarer, absolument, rien de particulier en tout cas, nous avons pris la décision de parler de ceux qui nous entourent, de ce qui nous entoure, ce qui nous entourait, nous entoureront, demain, après-demain et les jours d'après. Nous n'avons pas d'idées. Entre la terre et le feu, nous préférons nous occuper des jours à venir, puis, dans un second temps, de ceux qui ont précédé. Jusqu'à maintenant, nous sommes entourés d'objets manufacturés.

Dieter rape du fromage dans la cuisine. Il est debout, c'est une cuisine étroite, les tiroirs coulissants sont à peu près vides. Grâce à la vapeur accumulée, Dieter a dessiné un cercle sur la vitre.

Daniela occupe l'espace compris entre la télévision et le canapé. Au sol, un tapis de laine entretenu, son bras droit est posé sur le canapé, il fait un angle droit au niveau du coude pour venir maintenir sa tête dans une position relativement confortable, suffisamment en tout cas pour qu'elle ne se rende pas compte de ce dont elle va se rendre compte quelques instants plus tard. La bouteille de bière qu'elle tient dans sa main gauche est légèrement inclinée, suffisamment en tout cas pour s'écouler sur le tapis.

Dans la nuit, les arbres courbent vers le sol, doucement, à la surface de l'eau, des cercles, les cercles des cercles s'éloignent, grandissent, échouent sur le rivage, avec soin.

En arrivant au dessus de l'étang, à basse altitude, les roseaux ploient, ça c'est normal, mais surtout, ils prennent une couleur bleutée qui interroge forcément ceux qui regardent.

Ceux qui regardent n'ont pas accès à tout les paramètres, en tout cas, c'est évident, les phénomènes météorologiques leurs échappent. Comment en sont-ils arrivés là ? Comment sont-ils arrivés là ? Quels transports successifs ont-ils été nécessaires pour venir de si loin, dans ce coin perdu ?

Nous pourrions aborder la double thématique des maisons closes et des maisons d'arrêt, les mettre en relation, voir dans quelle mesure un dénominateur commun se cache dans les buissons environnants, au-delà du chemin qui borde la rivière, en quelque sorte, nous faisons de la sorcellerie, nous jouons avec le feu. Je m'appuie sur mes amis. Ça ne dure jamais très longtemps. Le volume de la musique est assez élevé. Nous avons superposé les nappes : une blanche en coton, une autre qui fait du bruit, puis, nous jouons du piano. En jouant du piano, il nous vient des idées dont nous ne nous apercevons pas, alors nous continuons, nous continuons, jusqu'au moment où, les choses s'arrêtent. La musique s'arrête, les nappes disparaissent, la musique s'arrête. Nous buvons du café. Nous parlons très vite, nous gagnons du temps. En gagnant du temps, nous augmentons le volume des données. Les données s'affaissent, les disques disparaissent, les livres jaunissent, ils prennent la poussière. En prenant la poussière, ils disparaissent, puis, au bout d'un moment ils disparaissent. Ils disparaissent complètement, jusqu'au moment où, si nous exagérons un peu, la planète brûle.



Bodies in the Cellar, Ménagerie de Verre, Paris, 2013

Sons >> ★ Dring. Dring.

Aaa : Ohhh will you excuse me, non non petit ours merci j'y vais ! ★ *(Elle se dirige vers la porte.)*

Sons, Aaa : *(Ouverture de porte)*

Aaa : Ohh venez tout droit monsieur Bouteille. >>

Vieux flic > Mademoiselle Aaa, nous sommes venus pour les jouets. >>

¬**Aaa** >> Oh yees !

Vieux flic : Heu voici l'officier O'Hara, les chevaux dans la rue marchent et galopent sur le trottoir, l'officier suit le prédécesseur à venir que je suis (••) ★ *(Aaa sert la main du jeune flic)*

Jeune flic, très rapide : Aheusi oueshow. >>

Aaa >> Bienvenue dans notre quartier Monsieur Cheval. >>

Général >> Gentlemen, quelles nouvelles m'apportez-vous?

Vieux flic : Général pas de nouvelles mon colonel.

★ *(Silence. Flottement + ★ (Greg) Coup de coude à Jeune Flic.)*

Jeune flic : Hein ? (•) Oh nooo. Pas de nouvelles mon colonel !

Général : Sssplendid ! Thank you gentlemen. (•) Atiiiize.

Aaa : Hé, vous connaissez le révérend Michel de l'église à côté de chez nous ? >>

Deux flics / Reverend, presque en même temps >> Babeloued O'hara.

(•••)

Vieux flic : Heu ^ c'est l'officier Cheval le nouvel homme on the beat. >>

Jeune flic >> Comment allez-vous m'sieur ? C'est vraiment sym, sympa de vous rencontrer.

(•••)

Aaa : Heu -h- les jouets -h- sont rangés tout au fond sur le fauteuil à côté de la porte de la bibliothèque tout là-bas.(••) H-hm.

Général : Atiiiize ! ★ *(Général s'en va)*

Reverend : C'est splendide ce que vous faites, réparer les jouets cassés pour les enfants des camps.

Général : (•) Chaaaaarge !

Sons : *(Porte qui claque + horloge)*

Aaa + Vieux Flic, rient : 1 crocodile, 2 crocodiles, 3 crocodiles... Ah ah ah ah! (•••)

Vieux flic : Oh je vais vous donner quelque chose à faire, ★ *(Jo prend le clairon et l'assiette)*

Tu vas être fatigué d'jouer aux caartes !

Aaa + Vieux Flic, rires provoqués d'acteur : Oh oh oh oh oh oh!

(•••••)

Vieux flic : Comment vont les jouets ?!

Aaa : Comment va Madame Bouteille ?

Vieux flic : Oh elle est meilleure merci mais un peu failbe encore.

Aaa : Oh ben je vais chercher un peu de bifteck pour votre dame détective.

Vieux flic : Oh Miss Aaa please vous dérangez pas vous avez déjà tant fait déjà.

★ *(Aaa s'en va dans la cuisine)*

Sons : *(Musique sautillante + Général joue du clairon + Bruit de vaisselle cassée + Bruit de porte)*

Jeune flic : Et quoi sergent, je, j'avais promis de ne pas dire de gros mots mais qu'est-ce que c'est qu'ce put / Qu'est-ce qui se passe nom de nom ?

Révérénd : Messieurs, si j'ai eu la chance de savoir ce que signifie puuuure kindness and absolute generosity, c'est parce que je connaissais les sœurs Menzo. Le gén... Le général est un personnage quelque peu homlé, il se prend pour... Ç'aurait pu être bien pire que ça.

Jeune flic : Hé ?? (••) C'est vraiiii ?? Hmmm... Je vais prendre quelques notes là-dessus, des notes là-dessus, ça pourrait me faire un personnage bien intéressant pour ma petite pièce de théâtre.

Vieux flic : Si c'est pas croyable... Si c'est pas honteux révérend que ces deux p'tites tantes d'amour aient à s'occuper d'un coucou!

★ *(Aaa revient)*

Aaa : Voilà voilààà! Le pot de laiiiiéé le bifteaeeack pour votre chère et tendre épouse.

Vieux flic : Tu m'étonnes qu'il sera chaud.

★ *(Général revient)*

Général : Les petits soldats les petits soldats !

Vieux flic : Oh Général cela est grandant, (•) ça rendra plein d'enfants heureux, * ils sont si mignons.

Aaa : * Au revoir... gèss (•••) ** Deuss guèl deuss nèss deuss with the toys

Vieux flic : ** Good night !

Aaa : Boooon.

Général : Chaaaaaarge. ★ *(Il monte les escaliers, se retourne vers les tantes)* Charge à la Maison Noire !

Sons : *(Claquement de porte. Horloge.)*

(•••••)

Révérénd : Maison Noire ?

(•••••)

Révérénd : Oh (•) Atcha. (•••) Je vois.

Alice : Oh ! Bless you !



Plugs, Nuit Blanche, Paris, 2008



Topographie des Forces en Présence, Vitry, 2007

SUS À LA BIBLIOTHÈQUE ! (2011)

Conception Vincent Thomasset

Texte Vincent Thomasset

Interprétation David Arribe, Lorenzo De Angelis, Grégory Guilbert, Vincent Thomasset, Marc-Antoine Vaugeois

Lumière Annie Leuridan, adaptation d'après la création d'Abigail Fowler

Conseils scénographie Camille Muret

Coproduction Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse

Vincent Thomasset a bénéficié, en 2011, d'un dispositif d'accompagnement personnalisé avec le Théâtre de Vanves, le Bureau Cassiopée et Arcadi.

LES PROTRAGONISTES (2012)

Conception Vincent Thomasset

Texte Vincent Thomasset

Interprétation Lorenzo De Angelis, Vincent Thomasset

Lumière Annie Leuridan, adaptation d'après la création d'Abigail Fowler

Conseils scénographie Camille Muret

Production Laars & Co

Coproduction Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse

Avec le soutien du Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse, du Théâtre de Gennevilliers - Centre Dramatique National de Création Contemporaine, des Laboratoires d'Aubervilliers, du Centre Culturel Suisse - Paris

BODIES IN THE CELLAR (2013)

Conception, partition Vincent Thomasset

Interprètes Jonathan Capdevielle, Lorenzo De Angelis, Michèle Gurtner, Grégory Guilbert, Vincent Thomasset

Collaboration artistique Ilanit Illouz

Son Gérard D'Élia

Lumière Erik Houllier

Scénographie Camille Muret-Lilti

Conseil costumes Olivier Mulin, Angèle Micaux.

Production Laars & Co

Coproduction La Ménagerie de Verre - Paris, Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse, Festival Actoral, Far° Festival des Arts Vivants, Le phénix - scène nationale Valenciennes.

Avec l'aide à la production d'Arcadi.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication.

Laars & Co bénéficie de l'aide à la diffusion d'Arcadi en Île-de-France pour les saisons 2013-2014, 2014-2015.

Soutiens La Ménagerie de Verre dans le cadre des Studiolabs, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Centre National de la Danse, résidence Pavillon Cascades/Vivarium Studio, Atelier de Paris / Carolyn Carlson, avec l'aide de l'échangeur - CDC Picardie [dans le cadre de « Studio Libre »], Centre Culturel Suisse - Paris, CENTQUATRE, Montévidéo Créations Contemporaines.

MÉDAIL DÉCOR (2014)

Conception Vincent Thomasset

Texte Vincent Thomasset

Chorégraphie en collaboration avec Lorenzo De Angelis

Interprétation Lorenzo De Angelis, Vincent Thomasset

Son Pierre Boscheron

Lumière Annie Leuridan

Scénographie d'après une idée originale d'Ilanit Illouz

Production Laars & Co

Production déléguée Latitudes Prod.

Coproduction Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse, Atelier de Paris-Carolyn Carlson / CDC

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France.

Avec le soutien à la création du Festival actoral, du CENTQUATRE-PARIS, du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais, du far° festival des arts vivants Nyon - Suisse, du Centre National de la Danse - Pantin, du Grand Studio dans le cadre des échanges avec Latitudes Contemporaines, du Théâtre Garonne - scène européenne - Toulouse.

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Charte de diffusion signée par l'Onda, Arcadi Île-de-France, l'Oara Aquitaine, l'Odia Normandie, Réseau en scène - Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne.

LETTRES DE NON MOTIVATION (2015)

Conception Vincent Thomasset

Texte Julien Prévieux

Distribution David Arribe, Johann Cuny, Michèle Gurtner, François Lewyllie, Anne Steffens

Lumière Annie Leuridan

Création sonore Pierre Boscheron

Musique Pierre Boscheron, Vincent Thomasset

Assistante mise en scène Brune Bleicher

Scénographie en collaboration avec Ilanit Illouz

Costumes en collaboration avec Rachel Garcia

Production Laars & Co

Production déléguée Latitudes Prod.

Coproduction le phénix scène nationale Valenciennes, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille - Paris, La Bâtie - Festival de Genève, Théâtre Garonne - scène européenne - Toulouse, la Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Le GRAND SUD Lille, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France

Ce spectacle a été répété au Théâtre de la Bastille et a bénéficié de son soutien technique.

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Centre Culturel Suisse-Paris.

LA SUITE (2015)

Adaptation d'après les pièces *Sus à la Bibliothèque !* (2011), *Les Protragonistes* (2012) et *Médail Décor* (2014). Reprise de rôle : Julien Gallée-Ferré.
